

[Text]

That is about all I would like to say by way of introduction, Mr. Chairman, and I would be very happy to respond to any questions.

**The Chairman:** I have two members already who want to ask questions. I will recognize first Miss Nicholson.

**Miss Nicholson:** Thank you, Mr. Chairman.

I think this bill is not a contentious one. It is something on which there is a fair amount of all-party agreement and there is no reason to anticipate any unusual delays. That being so, I am surprised that the Minister wants to have an amendment to increase the premiums as of February 1 before this bill is passed. I think retroactive legislation is a very bad parliamentary principle, and I just do not understand why the Minister is bringing this in or suggesting it in the case of a non-controversial bill which will probably be through in a few weeks anyhow, unless of course the government chooses to create a delay by proroguing.

**Mrs. McDougall:** We decided to put the date in because when we had originally introduced the bill we had contemplated that the increase in premiums would start early in 1986. The problem is a straight fiscal one. The industry has had a fair amount of notice so it is not retroactive in the sense of dropping a bomb of information that says you are paying back. There has been a fair amount of notice that we want to do this, and by putting the date in we are simply ensuring that the funds start to come into the CDIC when we had first anticipated they would come in, without in any way changing the fact that the industry has had a fair amount of notice that this is our intention.

**Miss Nicholson:** By agreement, this bill went through the House fairly quickly, and, again, if the government was aiming at a February 1 date for increasing the premiums, why not have brought the bill in earlier?—because I do not think anyone could say it was delayed in the House.

**Mrs. McDougall:** Oh, no, I am not making any comment of that nature at all. I am simply saying I want to ensure that the money starts coming in on February 1. Whatever the reason was, I am saying this totally without prejudice.

**Miss Nicholson:** I think we will have to oppose the amendment on the general principle that retroactive legislation is not a good thing and there is no need for it in this case because the bill will probably be through by March 1 and we cannot see the justification for an attack on one of our basic principles, which is that we do not legislate retroactively.

• 1545

**The Chairman:** With all due respect, Miss Nicholson, any time we can get a bank to pay retroactively, I think it is a good idea. I have never found that to happen in the past.

I am sorry to interrupt. Please go ahead.

**Miss Nicholson:** However, I would like to ask more questions about the private sector representatives. If I

[Translation]

Monsieur le président, je crois que c'est tout ce que je voulais dire pour le moment et je suis maintenant prêt à répondre à toutes les questions.

**Le président:** Il y a déjà deux députés qui ont demandé la parole. Je la donnerai d'abord à M<sup>me</sup> Nicholson.

**Mme Nicholson:** Merci, monsieur le président.

Ce projet de loi ne semble pas susciter de controverse. Tous les partis semblent à peu près d'accord et les choses devraient avancer normalement. Cela dit, je suis surprise que la ministre propose un amendement visant à majorer les primes au 1<sup>er</sup> février avant même que ce projet de loi n'ait été adopté. Je suis contre toute rétroactivité en matière de législation et je ne comprends pas pourquoi la ministre suggère un tel amendement alors que ce projet de loi ne suscite pas de controverse et qu'il sera probablement devenu loi d'ici à quelques semaines, sauf si bien sûr le gouvernement choisit de retarder les choses en ajournant les Chambres.

**Mme McDougall:** Nous avons décidé d'indiquer une date car, lorsque nous avons déposé le projet de loi, nous avons prévu que l'augmentation des primes entreraient en vigueur au début de 1986. C'est purement et simplement un problème d'ordre financier. Les intéressés ont été avisés bien à l'avance et cette rétroactivité ne constituera donc une surprise pour personne. Nous avons dit depuis longtemps que nous souhaitions le faire et, en indiquant une date, nous nous assurons simplement que les fonds parviendront à la SADC au moment où nous l'avions prévu. Tout le monde savait très bien que c'était là notre intention.

**Mme Nicholson:** Le projet de loi a jusqu'ici été étudié assez rapidement et, si le gouvernement visait la date du 1<sup>er</sup> février pour accroître les dites primes, pourquoi n'a-t-il pas déposé ce projet de loi plus tôt? Je ne pense pas en effet que quiconque puisse dire que la Chambre ait fait traîner les choses.

**Mme McDougall:** Oh, non, ce n'est pas du tout ce que je dis. Je dis simplement que je veux faire en sorte que l'argent commence à entrer le 1<sup>er</sup> février. Je n'ai jamais essayé de dire autre chose.

**Mme Nicholson:** Nous devons nous opposer à cet amendement car nous sommes de façon générale contre le principe de la rétroactivité en matière de législation. Et, c'est parfaitement inutile dans ce cas, puisque la loi sera vraisemblablement promulguée d'ici au 1<sup>er</sup> mars. Nous ne voyons donc aucune raison d'aller à l'encontre d'un de nos principes parlementaires fondamentaux, qui est de ne pas légiférer rétroactivement.

**Le président:** Permettez-moi de vous faire remarquer, mademoiselle Nicholson, que c'est toujours une bonne idée lorsque l'on réussit à faire payer une banque rétroactivement. Je n'ai jamais entendu dire que cela s'était produit par le passé.

Je m'excuse de vous avoir interrompue. Veuillez continuer.

**Mme Nicholson:** Quoi qu'il en soit, j'aimerais poser quelques questions encore sur les représentants du secteur